

“grenier du monde”. Cependant, le blé Red Fife est l'un des principaux facteurs qui ont contribué, non seulement à peupler l'Ouest et à faire du Canada l'un des principaux producteurs de blé de l'univers, mais encore à fonder et à étendre plusieurs villes ainsi qu'à transformer ce pays relativement jeune en une riche et puissante nation commerçante et industrielle.

A l'appui de cette affirmation, il suffit de mentionner certaines catégories d'industrie dont l'existence et la prospérité ont dépendu et dépendent encore, pour une large part, des résultats obtenus grâce au blé Red Fife: instruments aratoires, ficelle d'engrègement, élévateurs à grain, réseaux de transport ferroviaire et fluvial, transport aérien, mines, scieries, pâte et papier, centrales d'énergie hydro-électrique, aluminium, ciment, fer, acier, charbon, réseaux téléphoniques, voitures automobiles, camions et tracteurs, puits de pétrole et de gaz, installations de chauffage, appareils domestiques électriques ou à gaz, salaisons, commerce du grain, brasseries, distilleries, meuneries, banques et autres grandes institutions financières, sociétés d'assurance, etc. A la vérité, on pourrait inclure dans la liste presque toutes les catégories importantes de production et de commerce au pays, car on ne saurait surestimer le rôle important que le blé Red Fife a joué dans le développement de notre vie économique, dont le Canada et les Canadiens ont tiré d'innombrables millions de dollars. En toute humilité, ce produit nous a été un don du ciel.

En d'autres termes: les avantages économiques que nous a valu le blé Red Fife ont contribué non seulement à accroître la prospérité et le niveau de l'agriculture canadienne, mais aussi dans l'ensemble, à rehausser le statut de la nation canadienne. Indubitablement, c'est aux efforts et à l'ingéniosité de David Fife et de sa femme, plus qu'à toute autre cause, qu'il faut attribuer directement le fait que depuis deux ans les approvisionnements de notre pays ont atteint plus de 983 millions de boisseaux et qu'en 1953 le Canada occupait la troisième place parmi les grandes nations commerçantes de l'univers.

Voilà, honorables sénateurs, l'héritage que nous ont laissé deux âmes simples, deux nobles laboureurs du sol, disparus de nos rangs depuis longtemps. Que Dieu ait soin de leurs âmes. C'est le fruit de leur courage, de leur loyauté, de leur intelligence, de leur initiative, de leur foi ainsi que de leur dur et incessant labeur. Dans le monde entier, le

blé du printemps du Canada n° 1 est reconnu pour sa qualité et sert de critère pour juger tous les autres.

Le blé Marquis, résultat du croisement des blés Red Fife et Red Calcutta, en reconnaissance duquel Charles Saunders a été créé chevalier, a d'abord été distribué en 1910 et, depuis, a remplacé presque entièrement le blé Red Fife. Mais cela n'enlève rien à la valeur de la découverte de David Fife. Au contraire, c'est précisément ce qui en souligne l'importance.

Mais qui connaît David Fife? En vérité, je le répète, qui connaît David Fife? N'est-il pas, parmi ceux qui ont vécu au Canada, l'homme le plus oublié? Il semble que personne se soit suffisamment intéressé à cette grande découverte pour lui rendre hommage, sauf au moyen d'un cairn qu'on se proposait de lui élever le long du chemin de la Concession n° 4, à Otonabee en 1938, alors que j'étais député à la Chambre des communes. Je m'y suis respectueusement opposé, estimant qu'une telle marque de reconnaissance cadrait bien mal avec une œuvre aussi remarquable et qu'elle faisait peu honneur aux cultivateurs du Canada. Depuis lors, honorables sénateurs, personne n'a levé un doigt pour marquer l'endroit.

Soit dit en passant, David Fife possédait-il un laboratoire où il cherchait à perfectionner le blé Red Fife, comme l'a fait le Dr Saunders à la ferme expérimentale fédérale, de 1900 à 1910? Eh bien! oui, il en avait un dans sa propre cuisine, chez lui, et son personnel se composait de lui-même, de son épouse dévouée et des enfants réunis autour de la table de cuisine, d'une année à l'autre, durant les longs mois d'hiver; chacun d'eux prenait une assiettée remplie de blé Red Fife, pour en enlever la moindre parcelle de matière étrangère et de graine de qualité inférieure, afin que David Fife pût semer ou vendre exclusivement la meilleure qualité de semence.

David Fife était un cultivateur craignant Dieu, un de ceux-là dont les caractéristiques innées sont la sincérité, l'honnêteté, l'application et le dévouement. Il était de ces agriculteurs dont parle la Bible. En d'autres termes, il répondait à la description suivante:

Who drinks of the rills that flow from the hills,
And the land that he tills is his own.
He is happy and free wherever he be,
And needs bow but to God alone.

Le Canada doit à David Fife plus qu'on ne peut dire, et il est temps que cette dette soit reconnue de tout le pays. En vérité,